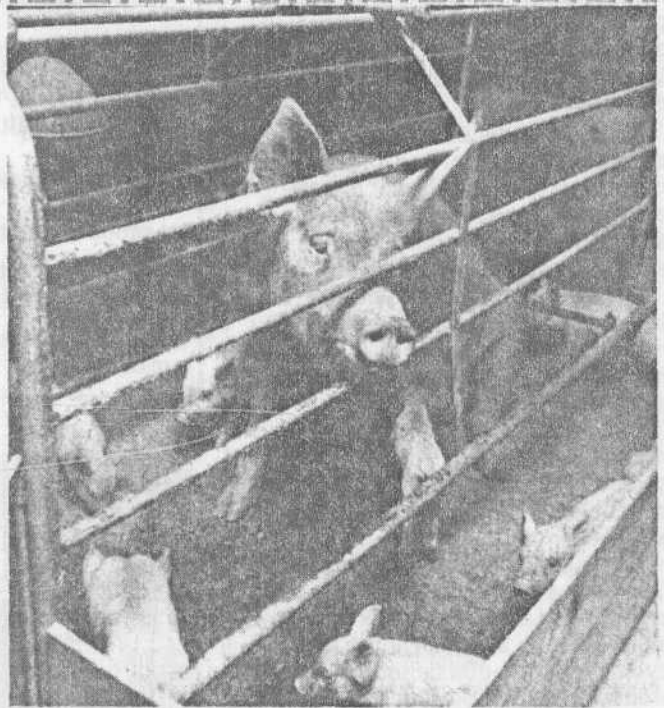


# L'infertilité des truies, un problème sérieux



*S'il fallait que cette truie ne revienne pas en chaleur, ce serait une perte nette pour l'éleveur. Dans de tels cas, l'hérédité y est pour beaucoup. (Photo, Paul Taillefer)*

Les porcheries sont aujourd'hui des usines: tout doit y fonctionner à plein rendement, l'équipement comme les porcs eux-mêmes.

Chez le producteur dont la spécialité est la production des porcelets, les truies doivent être le plus efficace possible: elles doivent être occupées pleinement à fabriquer des porcelets, à les fabriquer en série, sans perdre de temps.

Les truies infertiles, les truies qui ne viennent pas en chaleur ou qui tardent à le devenir, à la puberté comme après une portée, sont une hypothèque dans un troupeau d'élevage: elles mangent, elles s'engraissent, elles occupent un espace dispendieux, elles occasionnent des frais de main-d'oeuvre et elles ne rapportent rien. Quand l'éleveur réalise le problème et les expédie à l'abattoir, il a déjà perdu de l'argent.

## La truie idéale

Il n'existe aucun chiffre pour démontrer jusqu'à quel point ce problème de l'infertilité des truies est d'importance au Canada. On sait tout de même que le problème est bien réel. Notre performance à cet égard n'est peut-être pas meilleure que celle des autres, mais on sait que, en Grande-Bretagne par exemple, on estime que le tiers des truies d'élevage qu'on élimine sont des bêtes anoestralles et infertiles. En France, une enquête, réalisée sur

plus de 140 000 truies, a démontré que l'intervalle entre le sevrage et la conception était de 22,4 jours. En Belgique, cet intervalle était même de 26 jours, ce qui est pire.

Normalement, la jeune truie devrait venir en chaleur et pouvoir être saillie de façon fructueuse à l'âge de 6 mois. Si elle retarde, c'est de la perte. Egalement, les truies normales, sous des conditions normales, recyclent ou montrent des signes d'oestrus entre 3 et 7 jours après le sevrage. La majorité des truies se

---

par Mike Fahmy

---

comportent de cette façon. Certaines, cependant, ne reviennent jamais en chaleur, ou bien prennent beaucoup de temps à y revenir; ça aussi, c'est de la perte!

## L'hérédité serait la première cause

La première cause de ce phénomène de la stérilité, permanente ou intermittente, serait l'hérédité. Certaines races seraient préférables à d'autres sous ce rapport. Par exemple, deux essais réalisés au Manitoba ont démontré que la race Yorkshire était supérieure à la Lacombe sur ce point. Un autre essai, réalisé à Lennoxville, en arrive à la conclu-

sion que les truies de sang Landrace et Yorkshire, sinon Landrace X Yorkshire, sont supérieures à quatre autres croisements.

Cette expérience a eu lieu à la Station de Recherches de Lennoxville et dans quatre autres Stations de l'Est du Canada. Elle a porté sur 28 croisements et 738 truies.

Les résultats de cette expérience démontrent que, des 738 truies qui ont sevré leur première portée, 12,9% ne sont pas revenues en chaleur en dedans de 50 jours. Toutes les truies hybrides Large Black X Landrace et Large Black X Hampshire sont revenues en chaleur, alors qu'environ 1/4 des truies hybrides Duroc X Lacombe, Duroc X Landrace et Duroc X Hampshire n'ont jamais recyclé. L'intervalle moyen entre le sevrage et la première chaleur des 28 croisements fut de 13,5 jours, l'intervalle des croisements Hampshire X Landrace et Hampshire X Yorkshire était le plus court et celui des Large Black X Lacombe était le plus long. Les croisements impliquant les races Yorkshire, Berkshire, Tamworth et Hampshire ont généralement donné de meilleurs résultats que ceux des races Landrace, Duroc, Large Black et Lacombe.

## Les causes sont nombreuses

Il n'y a pas que l'hérédité qui soit responsable des problèmes de reproduction; ce caractère ne serait héréditaire qu'à 25%.

Plusieurs autres facteurs entrent en ligne de compte. Selon des expériences poursuivies en Europe et en Amérique du Nord, par exemple, le plus haut pourcentage d'anoestrus se produit après la première portée. La performance s'améliore sensiblement par la suite.

On a aussi découvert que l'habitude générale de priver la truie de nourriture et d'eau, durant une période de 24 heures, au sevrage, avait un effet nuisible. Il prolongeait l'intervalle anoestral.

On a aussi trouvé d'autres facteurs hautement responsables du retard ou de l'absence de rut, comme la saison de l'année, les mois d'été étant les plus infertiles.

Les truies maigres, énervées ou malades, sont sujettes à de longs cycles. Plusieurs ne reviennent pas en chaleur, quand elles sont ainsi stressées.

La longueur de la période de lactation influence aussi le cycle des chaleurs. Les truies qui sévrent leurs portées avant 21 jours, ont un cycle plus long que celles qui les sévrent à 21 jours, ou plus.

D'autres essais ont démontré que les traitements aux hormones, plus particulièrement au PMS, réduisent, de façon marquée, l'intervalle entre le sevrage et la première chaleur; mais cette procédure est-elle économique? On ne le sait pas.

Il y a aussi l'alimentation qui peut avoir une influence sur la longueur de l'intervalle qui s'écoule entre le sevrage et la première chaleur. La recherche a démontré que les rations pauvres en énergie et/ou en protéine durant la gestation, la lactation ou après le sevrage avaient pour effet de retarder, de façon significative, la première chaleur après le sevrage et d'accroître significativement le pourcentage de truies qui ne revenaient pas en chaleur.

Enfin, le problème est d'importance, et la recherche se continue. □



**Septembre, le 28:** Symposium sur les bovins laitiers, au Centre des congrès, à Québec

**Octobre, du 6 au 14:** Salon international de l'Agriculture et de l'Alimentation, au Parc olympique, à Montréal

**Novembre, du 5 au 8:** Journées horticoles ornementales, à l'ITAA de St-Hyacinthe

**Novembre, du 8 au 17:** Exposition Royale, à Toronto

## Moulins mobiles faits au Canada

Association au créateur et à l'inventeur des moulins à moulée mobiles

- DYNAMILL
- DAFFIN ROLL-FEEDMOBILE
- ROLL-DYNAMILL

- DAFFIN FEEDMOBILE
- MOULINS PORTATIFS



Moulins mobiles neufs, usagés ou remis en état

Gamme complète de pièces de rechange d'origine en stock

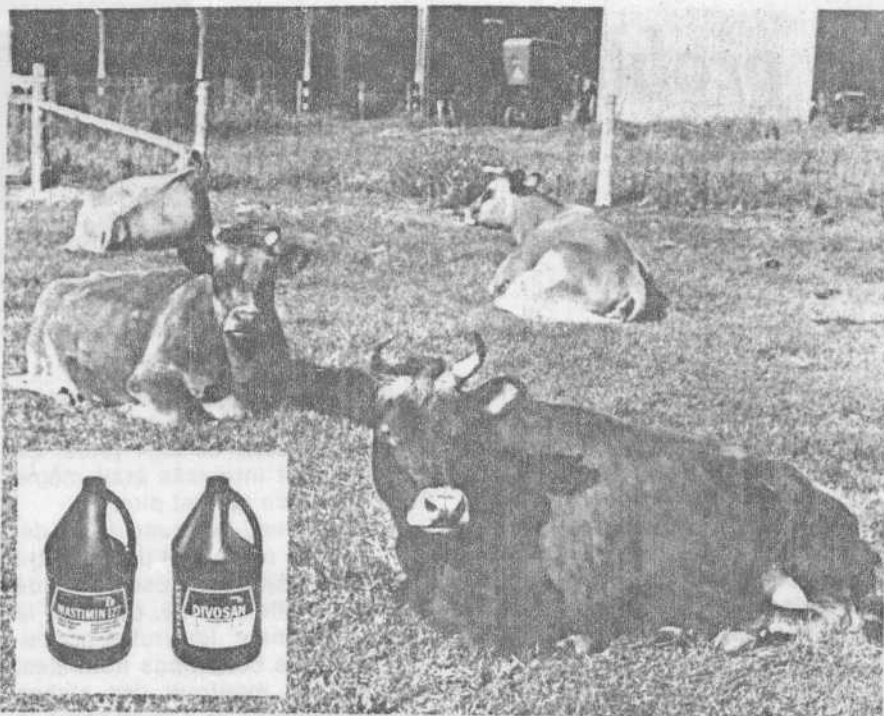
POUR UNE LIVRAISON RAPIDE, ÉCRIRE, TÉLÉGRAPHIER OU TÉLÉPHONER À:

CANADA MOBILE FEEDMILLS

Construits au Canada pour les Canadiens

Installations fixes sur commande

Usine: R.R. 2, Puslinch, Ont. N0B 2J0 (519) 623-2178



## Le temps perdu sape-t-il la production ?

De fait, la mammite est un temps perdu. La production baisse considérablement quand votre troupeau n'est pas en santé, et ce peut être coûteux. Un programme ordonné d'entretien est le seul moyen sûr de maintenir la production à un niveau profitable.

Nous savons que 90% des cas de mammite sont dus au *Streptococcus agalactiae* et au *Staphylococcus aureus*. Nous savons aussi qu'un programme soutenu aux antibiotiques peut éliminer près de 90% des infections à streptocoques, mais moins de 50% de celles à staphylocoques.

Comme la mammite se propage surtout au moment de la traite, un programme ordonné et quotidien de soins peut être institué à l'aide de MASTIMIN 127, au bain de trayons non irritant à l'iodophore, et de DIVOSAN, un agent de nettoyage et d'assainissement bactéricide à l'iodo-

phore pour laver le pis et le matériel de traite.

La lutte contre la mammite par l'hygiène ne peut être meilleure que son plus faible maillon. Le bain des trayons ne sert à rien si on ne désinfecte pas les gobelets trayeurs en passant d'une vache à une autre. Il faut aussi tremper fréquemment les gants de caoutchouc et se servir absolument d'une serviette de papier jetable pour chaque pis.

Renseignez-vous davantage chez votre fournisseur d'articles agricoles; écrivez ou téléphonez à Diversey (Canada) Ltd., 110, boulevard Montcalm, Candiac, P.Q. — Tél. (514) 659-9611.

Diversey  
[Canada] Ltd.